



Les migrations des populations pastorales de Dalmatie dans la perspective des administrateurs français de cette province (1806-1813)

The Migration of Dalmatian Pastoral Populations from the Perspective of the French Administrators of this Province (1806-1813)

WOJCIECH SAJKOWSKI

Université Adam Mickiewicz de Poznań

wojciech.sajkowski@amu.edu.pl

ORCID : 0000-0002-8585-4149

ABSTRACT: This paper focuses on the problem of the migration of the pastoral populations of Dalmatia from the perspective of the French administrators of this province (1806-1813). It deliberates more on the technical aspects of the French attempts to exploit the military potential of Dalmatian society, rather than on the deeper descriptions of the local pastoral population. The analyzed documents prove that at the beginning of the 19th century, the majority of the populations living in Dalmatia were still engaged in traditional pastoralism. The French did not manage to change this way of life, as their presence in Dalmatia lasted only from 1806 to 1813. However, their attempts to do so are part of a larger trend that can also be seen in other parts of Europe where traditional pastoralism functioned. The modern state, which developed in the 19th century and controlled more and more aspects of society, could not allow the existence of activities with a clearly cross-border and transnational character.

KEYWORDS: Dalmatia, Illyrian provinces, Vlachs, Slavs, pastoralism.

Pendant des siècles, la triple frontière entre la Bosnie turque, la Dalmatie vénitienne et la Croatie (qui faisait partie de la Hongrie, puis de la monarchie des Habsbourg) a été un espace où se sont produites diverses migrations. Elles étaient en partie liées aux événements politiques et en partie au mode de vie des populations locales. Au début du XIX^e siècle, cette région est devenue un espace d'expansion politique du Premier Empire français. En 1797, les troupes françaises entrent à Venise et l'intègrent au nouveau



royaume napoléonien d'Italie¹. Les possessions vénitiennes de Dalmatie et d'Istrie sont d'abord remises à la monarchie des Habsbourg dans le cadre de la paix de Campo Formio mais, quelques années plus tard, la Dalmatie et l'Istrie puis une partie de la Croatie sont à nouveau aux mains des Français. Les raisons de l'expansion française dans la région ont avant tout été d'ordre stratégique, permettant de renforcer le blocus continental et d'encourager la monarchie des Habsbourg à partir du sud-ouest².

Cependant, la valeur stratégique des Provinces illyriennes n'égale pas leur valeur économique. La nouvelle région de l'Empire français, hormis les mines de mercure de l'Idrija, était assez pauvre et la Dalmatie, déjà sous domination française depuis 1806, n'était considérée que comme une région de recrutement pour l'armée³. Les français ont également élaboré divers projets agricoles et juridiques visant à améliorer la situation économique du pays. C'est pourquoi les archives françaises (déposées aux Archives nationales et aux Archives Service Historique de la Défense) contiennent de nombreuses informations sur la population locale. Elles permettent de dresser un excellent portrait d'une époque où les communautés pastorales ont dû abandonner leur mode de fonctionnement nomade et transfrontalier, souvent en raison de la politique de l'État.

Il convient de noter que les régions voisines de Dalmatie, de Bosnie et de Croatie, bien qu'appartenant à trois États différents, formaient en fait un espace cohérent. Un dénominateur commun extrêmement important était la présence des populations pastorales slaves, appelées les Morlaques⁴. La nature unique, semi-nomade et transfrontalière de l'activité des pasteurs constituait un énorme défi pour les États souhaitant taxer ces communautés. Elle facilitait également une autre activité indésirable aux yeux des autorités, à savoir le brigandage⁵. D'autre part, les États ont tenté d'utiliser les communautés valaques pour peupler les zones frontalières et les défendre,

¹ M. Kerautret, *Napoléon et les Balkans* [in :] J.-O. Boudon (dir.), *Les Provinces illyriennes dans l'Europe napoléonienne*, Éditions SPM, Paris 2015, p. 17.

² M. Senkowska-Gluck, *Rzeczy napoleońskie w Ilirii*, Ossolineum, Wrocław 1980, pp. 3, 16-17.

³ M. Pivec-Stele, *La Vie économique des Provinces Illyriennes (1809-1813)*, Brossard, Paris 1930, pp. 49-56.

⁴ Actuellement, les chercheurs s'accordent à dire que ce nom signifie littéralement *Maurovlachoi*, ce qui peut être traduit du grec par « les Valaques noirs » (où le terme « valaque » renvoie au pastoralisme et non à l'ethnicité), et que le premier élément de ce nom était très probablement lié à la couleur du manteau de berger traditionnel (*gunja* en croate) utilisé par ce peuple. Z. Mirdita, *Vlasi u historiografiji*, Hrvatski institut za povijest, Zagreb 2004, p. 343.

⁵ I. Czamańska, « Vlachs and Slavs in the Middle Ages and Modern Era », *Res Historica* 41, 2016, pp. 111-123.

en échange de certains privilèges. Cette pratique s'est également déroulée en Bosnie, dans la Dalmatie et en Croatie, ainsi que dans la région des Carpates.

La présence du *ius valachicum* (« droit valaque ») en Dalmatie est notamment attestée dans les documents ottomans de la région de Sanjak de Klis. Les références aux « pâturages d'été » ou « d'hiver » indiquent clairement une économie valaque transhumante dans laquelle les troupeaux étaient rassemblés dans les vallées au printemps et conduits dans les pâturages de montagne avant de revenir dans les plaines à l'automne. Comme les pasteurs étaient soumis, selon une « coutume valaque », à une taxe spéciale appelée *filuria*, il est facile de constater que ce pastoralisme était leur principale occupation et que le pâturage transhumant lui-même constituait une partie extrêmement importante de l'économie dans cette région de l'Empire ottoman. À partir de 1537, elle comprenait presque l'ensemble de l'intérieur de la Dalmatie, et a été cédée à Venise au début du XVIII^e siècle⁶. Des documents vénitiens prouvent que l'ensemble du territoire repris aux Turcs avait une économie pastorale, que les autorités vénitiennes ont tenté de remplacer, dans l'esprit du physiocratisme, par l'agriculture (culture des arbres fruitiers et des oliviers) ou l'élevage moderne⁷.

D'autre part, les migrations dans cette région ont également été un phénomène constant, résultant aussi de raisons politiques, par exemple de la colonisation militaire. Dans la Croatie des Habsbourg, les colons militaires qui stationnaient dans la zone frontalière venaient de différentes régions. Par exemple, les Serbes qui ont fui l'Empire ottoman en 1690 (migration connue sous le nom de *Velike Seobe Srba*) se sont installés dans différentes parties de la *Militärgrenze*⁸. Les Vénitiens ont également tenté de coloniser la région, bien qu'ils n'aient pas réussi à créer un système similaire et que certains éléments de l'organisation militaire aient été imposés, ce qui a été observé par les Français lorsqu'ils sont entrés en Dalmatie en 1806. Selon un des officiers français le colonel Mathieu Dumas, « (...) Les hordes dispersées dans le *Nuovo Acquistato* (...) sont soumises à une espèce de gouvernement militaire, divisé en grands districts, dirige chacun par un colonel, et subdivisés en plus petites circonscriptions distinguées par le nom de *sardaries* »⁹. Il est

⁶ W. Sajkowski, « The Vlachs in Ottoman Borderlands: The Sanjak of Klis in the Middle of the 16th Century », *Revue des Études Sud-Est Européennes*, LXII, pp. 123-134.

⁷ D. Božić-Bužančić, « Europski fiziokratski pokret u južnoj Hrvatskoj u drugoj polovici XVIII. Stoljeća », *Historijski zbornik* 1992, n°45, pp. 111-124.

⁸ K. Kaser, *Uvod*, [in :] *Like i Krbave 1712. godine : obitelj, zemljišni posjed i etničnost u jugozapadnoj Hrvatskoj*, K. Kaser, H. Grandits, S. Gruber (dir.), Prosvjeta, Zagreb 2003, p. 21.

⁹ M. Dumas, *Rapport de général Mathieu Dumas (2 cahiers, 5 et 37 pages, avec un état des revenus du royaume de Dalmatie)*, Service Historique de la Défense/Division d'Armée de Terre 1M 1617, p. 23.

intéressant de noter que cet officier français a utilisé le terme de « hordes » pour décrire les populations de l'intérieur de la Dalmatie, soulignant ainsi clairement leur caractère indiscipliné. Cependant, cette expression pouvait également être perçue comme une référence à leur mode de vie semi-nomade, qui ne considérait pas les frontières des États comme des obstacles de quelque nature que ce soit.

Les migrations transfrontalières des populations locales constituent un problème majeur pour les nouvelles autorités françaises. Comme l'indique le rapport du général Marmont sur la frontière militaire croate, les montagnes dalmates formaient une barrière naturelle et la défense de cette partie de la frontière entre les Provinces illyriennes et la Bosnie ottomane n'était donc pas aussi importante qu'en Croatie¹⁰. Cependant, cette frontière très longue et montagneuse était également très pratique pour la contrebande, qui était d'autant plus facile qu'elle était également proche de la frontière maritime. De plus, comme cela s'est produit au cours des siècles, la population locale pouvait facilement migrer d'un pays à l'autre. Auditeur au Conseil d'État, André Abrial, dans son analyse sur l'introduction du Code civil en Dalmatie, évoque la tendance des Morlaques à l'émigration¹¹. Le Général Marmont a présenté des observations similaires dans une lettre datée du 22 septembre 1806 adressée à Eugène de Beauharnais, dans laquelle il tente d'expliquer les raisons des troubles sociaux dans la province et la facilité avec laquelle les Morlaques pouvaient se déplacer¹².

Les Français craignent que les soldats recrutés pour protéger la frontière dalmate ne soient pas disciplinés et puissent facilement migrer vers la Bosnie voisine¹³. Ces suppositions étaient également fondées sur les expériences antérieures de l'administration vénitienne. Les Morlaques étaient des pasteurs, donc très mobiles ; ils profitaient de la possibilité de migrer vers des lieux où les charges fiscales exigées par les Vénitiens étaient plus favorables¹⁴.

¹⁰ A.-F.-L. Viesse de Marmont, *Croatie Militaire : mémoire sur les régiments frontières*, Archives Nationales 138AP/149, dossier 1.

¹¹ A. Abrial, *Notice sur l'organisation, l'administration, la justice en Dalmatie, en aout 1806 ; Sur l'application du Code Civil Napoléon A la Dalmatie, Rapport adressé de Zara le 28 septembre A S. M. J. Le Prince Eugène Napoléon de France Vice Roi d'Italie par l'auditeur au conseil d'Etat de l'Empire Français Abrial*, Archives Nationales AF IV 1713.

¹² A.-F.-L. Viesse de Marmont, *Copie d'une lettre du Colonel (Gal) Marmont a son Altesse Impériale le Vice-Roi, datée de Spalato, le 22, 9bre 1806*, AN, AF1713 IV.

¹³ H. G. Bertrand, *Conscripts pour les Régiments Dalmates...*

¹⁴ E. Novello, *Crime on the Border : Venice and the Morlacchi in the Eighteenth century* [in :] *Constructing border societies on the Triplex Conflinium : International Project conference papers 2 'Plan and practice : how to construct a border society ? The Triplex Conflinium c. 1700–1750' (Graz, december 9-12, 1998)*, D. Roksandić, N. Štefanec (dir.), Central European University Press,

En matière d'impôts et de taxes, il faut souligner que leur perception était également très problématique. Les Français ont rapidement compris que la Dalmatie était très pauvre et que sa seule richesse résiderait dans sa population, recrutable dans les troupes militaires. Premier gouverneur général des Provinces illyriennes, Marmont déclara qu'il voulait imposer en Dalmatie une sorte d'administration militaire, semblable à celle qui fonctionnait déjà en Croatie :

En conséquence, c'est l'autorité militaire qui a d'abord été nécessaire, et elle a dû continuer à régir ce peuple, parce qu'étant pauvre et ne pouvant donner d'argent le meilleur parti qu'on pouvait en tirer était d'obtenir le plus grand nombre de soldats possible, et que, pour cela, il fallait inspirer au plus haut degré, à toute la population, l'esprit militaire. (...) L'exemple qu'offrent les Morlaques, Dalmates, comparés aux Croates leurs voisins, qui, par suite de leur organisation, sont devenus bien supérieurs à eux, confirme ce précepte¹⁵.

Bien que le tirage au sort dans les Provinces illyriennes se soit déroulé de manière plus ou moins fluide, la désertion a constitué le véritable problème¹⁶. On le constate à la lecture de la lettre envoyée par le général Bertrand au vice-roi d'Italie, Eugène de Beauharnais, datée du 28 mars 1812, où il se plaint d'être obligé d'enrôler de nouveaux soldats dans des circonstances qui pourraient résulter d'une désertion immédiate et massive :

Je regrette d'être obligé de lever en ce moment la conscription en Dalmatie, il y a un assez mauvais esprit à Macarsca, l'arrivée des blessés du *Rivoli*¹⁷ a produit un mauvais effet à Spalato, beaucoup des jeunes gens vont se trouver à la frontière pour la garde de Cordon, je crains que cela ne facilite leur émigration¹⁸.

Cette courte citation démontre clairement que les gouverneurs français ne craignaient pas tant l'échec de la conscription que la fuite des soldats après

Budapest 2000, pp. 57-73 (p. 65) ; P. Pisani, *La Dalmatie, de 1797 à 1815 : Épisode Des Conquêtes Napoléoniennes*, Picard, Paris 1893, pp. 2-3.

¹⁵ A.-F.-L. Viesse de Marmont, *Mémoires du Duc de Raguse : de 1792 à 1832 : imprimés sur le manuscrit original de l'auteur*, Paris, Perrotin, vol. 3, pp. 484-485.

¹⁶ F. J. Bundy, *The Administration of the Illyrian Provinces of the French Empire 1809-1813*, Garland, New York – London 1987, p. 3, 189.

¹⁷ Navire français détruit dans le golfe de Trieste par le navire anglais *Victorious*, commandé par le capitaine John Talbot et Weazle, qui l'accompagnait. Au cours de la bataille, 400 marins français ont été tués ou blessés - D. Thomas, *Battles and Honours of the Royal Navy*, Leo Cooper, Yorkshire 1998, pp. 314-315.

¹⁸ H. G. Bertrand, *Conscrits pour les Régiments Dalmates, Au Vice-Roi, Trieste, le 28 Mars 1812*, Archives Nationales 390 AP 17, p. 146.

leur enrôlement. Les Français comprenaient donc parfaitement les raisons qui provoquaient des inquiétudes dans la population de Dalmatie et qui pouvaient entraîner des désertions futures¹⁹.

Les rapports et la correspondance du général Bertrand fournissent de nombreuses informations supplémentaires sur les désertions éventuelles ou en cours. Dans le rapport sur les régiments d'infanterie légère d'Illyrie, signé par le général Bertrand et daté du 19 juillet 1811, la désertion est décrite comme « considérable dans tous les bataillons »²⁰. Dans un autre rapport, rédigé en avril de la même année, Bertrand fait état des désertions qui se produisent en Istrie, en particulier parmi les soldats qui servent dans les villes côtières²¹. Dans ce cas, la raison de leur insubordination était liée à la mauvaise alimentation des soldats. Dans l'autre description similaire concernant Kotor et ses environs, le général français mentionne la nécessité de maintenir les troupes de la police des *Pandours*, qui étaient notamment chargées d'arrêter les déserteurs, qui seraient ensuite punis de manière exemplaire²². Ici, les raisons des éventuelles désertions ne sont pas indiquées.

Les autres observations faites par les Français témoignent que la mobilité des populations dalmates, qui a facilité la désertion ou l'émigration, était liée au mode de vie semi-nomade propre aux populations pastorales. Les observations des officiers et des fonctionnaires français au début du XIX^e siècle témoignent de l'évolution différente des communautés valaques dans cette région. Les Slaves de l'intérieur de la Dalmatie (les Morlaques) ont conservé leur structure sociale caractéristique (divisions en *katuns*) et le pastoralisme transhumant traditionnel est resté leur principale activité économique. Les Français – comme les Vénitiens auparavant – ont déclaré que ce type d'économie était archaïque et qu'un pasteur morlaque « ignore les méthodes d'assolement, le système des irrigations, le croisement des races, le soin des troupeaux, quoiqu'il est essentiellement pasteur, sur tout il a besoin de leçons »²³. En outre, dans certains rapports rédigés par des Français, la

¹⁹ M. Senkowska-Gluck, *Rządy napoleońskie w Ilirii...*, p. 134-137 ; H. D. Blanton, *Conscription in France during the era of Napoleon*, [in :] *Conscription in the Napoleonic Era : A Revolution in Military Affairs?*, D. Stoker (éd.), Routledge, New York 2009, p. 19.

²⁰ H. G. Bertrand, *Rapport sur les régiments d'infanterie légère d'Illyrie, Laibach, 19 juillet 1811*, Archives Nationales 390 AP 17, p. 8.

²¹ « Il y a eu plusieurs déserteurs dans les marins de la côte, quelques-uns se sont plaints de ce qu'ils étaient mal nourris à Venise (...) » : H. G. Bertrand, *Laybach, le 10 avril 1811, Rapport sur Istrie*, Archives Nationales 390 AP 17, p. 31.

²² H. G. Bertrand, *Rapport sur Catarro*, Archives Nationales 390 AP 17, p. 5.

²³ *Rapport Général sur l'Administration de la Dalmatie...*

population locale est décrite comme descendant des Scythes, ce qui fait clairement référence à un mode de vie nomade ou semi-nomade²⁴.

Cet article s'est davantage concentré sur les aspects techniques des tentatives françaises d'exploiter le potentiel militaire de la société dalmate que sur les descriptions plus approfondies des populations pastorales locales. Cela reflète toutefois le point de vue des observateurs français, qui ne se sentaient pas obligés de décrire les coutumes qu'ils considéraient comme primitives et nuisibles à leurs plans politiques. Les documents analysés prouvent qu'au début du XIX^e siècle, la majorité des habitants de la Dalmatie pratiquaient encore le pastoralisme traditionnel. Les Français n'ont cependant pas réussi à changer ce mode de vie, car leur présence en Dalmatie n'a duré que de 1806 à 1813. Cependant, leurs tentatives s'inscrivent dans une tendance plus large, visible également dans d'autres régions d'Europe où le pastoralisme traditionnel fonctionnait. L'État moderne, qui a évolué au cours du XIX^e siècle et qui contrôle de plus en plus d'aspects des sociétés, ne pouvait pas permettre l'existence d'activités ayant un caractère clairement transfrontalier et transnational.

CONFLICT OF INTEREST STATEMENT: The Author declares that there was no conflict of interest in this study.

AUTHOR'S CONTRIBUTION: The Author is solely responsible for the conceptualization and preparation of the article.

Bibliographie

Manuscrits :

Abrial A., *Notice sur l'organisation, l'administration, la justice en Dalmatie, en aout 1806 ; Sur l'application du Code Civil Napoléon A la Dalmatie, Rapport adressé de Zara le 28 septembre A S. M. J. Le Prince Eugène Napoléon de France Vice Roi d'Italie par l'auditeur au conseil d'Etat de l'Empire Français Abrial*, Archives Nationales AF IV 1713.

Anthouard Ch.N. de, *Milan le 4 octobre 1806 à 11 heures du matin*, AN, AF1713 IV.

Bertrand H.-G., *Rapport sur les régiments d'infanterie légère d'Illyrie, Laibach, 19 juillet 1811*, Archives Nationales 390 AP 17.

Bertrand H.-G., *Rapport sur Catarro*, Archives Nationales 390 AP 17, p. 5

Bertrand H.-G., *Conscrits pour les Régiments Dalmates, Au Vice-Roi, Trieste, le 28 Mars 1812*, Archives Nationales 390 AP 17, p. 146

²⁴ *Rapport Général sur l'Administration de la Dalmatie pendant l'année 1812*, Archives Nationales F1e62.

- Bertrand H.-G., *Laybach, le 10 avril 1811, Rapport sur Istrie*, Archives Nationales 390 AP 17.
- Dumas M., *Rapport de général Mathieu Dumas (2 cahiers, 5 et 37 pages, avec un état des revenus du royaume de Dalmatie)*, Service Historique de la Défense/ Division d'Armée de Terre 1M 1617.
- Marmont A.-F.-L. Viesse de, *Copie d'une lettre du Colonel (Gal) Marmont à son Altesse Impériale le Vice-Roi, datée de Spalato, le 22, 9bre 1806*, AN, AF1713 IV.
- Marmont A.-F.-L. Viesse de, *Croatie Militaire : mémoire sur les régiments frontières*, Archives Nationales 138AP/149, dossier 1.
- Rapport Général sur l'Administration de la Dalmatie pendant l'année 1812*, Archives Nationales F1e62.

Œuvres :

- Blanton H., *Conscription in France during the era of Napoleon*, [in :] *Conscription in the Napoleonic Era: A Revolution in Military Affairs ?*, (dir.) D. Stoker, Routledge, New York 2009.
- Božić-Bužančić D., « Europski fiziokratski pokret u južnoj Hrvatskoj u drugoj polovici XVIII. Stoljeća », *Historijski zbornik* 1992, n° 45, p. 111-124.
- Bundy F., *The Administration of the Illyrian Provinces of the French Empire 1809-1813*, Garland, New York-London 1987.
- Czamańska I., « Vlachs and Slavs in the Middle Ages and Modern Era », *Res Historica* 41, 2016, p. 111-123.
- Kaser K., *Uvod*, [in :] *Like i Krbave 1712. godine : obitelj, zemljišni posjed i etničnost u jugozapadnoj Hrvatskoj*, (dir.) K. Kaser, H. Grandits, S. Gruber, Prosvjeta, Zagreb 2003.
- Kerautret M., *Napoléon et les Balkans*, [in :] J.-O. Boudon (dir.), *Les Provinces illyriennes dans l'Europe napoléonienne*, Éditions SPM, Paris 2015.
- Marmont A.-F.-L. Viesse de, *Mémoires du Duc de Raguse : de 1792 à 1832 : imprimés sur le manuscrit original de l'auteur*, Paris : Perrotin, vol. 3, p. 484-485.
- Mirdita, Zef, *Vlasi u historiografii*, Hrvatski institut za povijest, Zagreb 2004.
- Novello E., *Crime on the Border : Venice and the Morlacchi in the Eighteenth century*, [in :] *Constructing border societies on the Triplex Conflinium: International Project conference papers 2 "Plan and practice: how to construct a border society? The Triplex Conflinium c. 1700-1750"* (Graz, december 9-12, 1998), D. Roksandić, N. Štefanec (dir.), Central European University Press, Budapest 2000, p. 57-73.
- Pisani P., *La Dalmatie, de 1797 à 1815 : Épisode Des Conquêtes Napoléoniennes*, Picard, Paris 1893.
- Pivec-Stele M., *La Vie économique des Provinces Illyriennes (1809-1813)*, Brossard, Paris 1930.
- Sajkowski W., « The Vlachs in Ottoman Borderlands: The Sanjak of Klis in the Middle of the 16th Century », *Revue des Études Sud-Est Européennes*, LXII, p. 123-134.
- Senkowska-Gluck M., *Rządy napoleońskie w Ilirii*, Ossolineum, Wrocław 1980.
- Thomas D., *Battles and Honours of the Royal Navy*, Leo Cooper, Yorkshire 1998.

Author:

WOJCIECH SAJKOWSKI—PhD with habilitation, Professor at the Adam Mickiewicz University, works at the Department of Central and South-Eastern European History at the Faculty of History of the Adam Mickiewicz University in Poznań. His interests include the history of ideas in modern times, including the study of the evolution of Enlightenment concepts of progress and civilisation and their influence on the formation of the Western European image of South-Eastern Europe. He is primarily concerned with stereotypes of South Slavs in travel accounts, but also in fiction and historiography, as well as in documents produced for diplomatic and military use. In addition, he is interested in the history of South-Eastern Europe, including the history of the frontier between the Habsburg Monarchy, Venice and Ottoman Turkey in modern times, as well as French policy in the area. Most important publications: *French image of the peoples inhabiting Illyrian Provinces*, DiG—Edition La Rama, Warszawa—Bellerive-sur-Allier 2018; *The Vlachs in Ottoman Borderlands: The Sanjak of Klis in the Middle of the 16th Century*, “Revue des études sud-est européennes” 2024, no. 62, pp. 123-134; *The history of South Slavs in West European literature from the second half of the 17th century to the early 19th century*, “Historia Slavorum Occidentis” 2023, vol. 38, no. 3, pp. 122-140.

